

# Rapport annuel sur l'enseignement des langues au Canada

2019 Sommaire



**BONARD**

# Sommaire

---

Suite à une transition réussie, l'an dernier, cette recherche continue à offrir une évaluation holistique du secteur de l'enseignement des langues au Canada. L'intégration dans ce processus, de tous les prestataires de formation linguistique en anglais et en français au pays, permet d'établir une plate-forme qui rend fidèlement compte du secteur.

La présente étude a été amorcée par Langues Canada, l'association nationale d'enseignement des langues qui représente 212 programmes accrédités des secteurs public et privé, offrant des programmes d'enseignement de l'anglais et du français. Par l'intermédiaire du projet, l'association cherche à mieux mettre en vue et davantage professionnaliser le secteur de l'enseignement des langues au Canada. Ainsi, Langues Canada a retenu les services de BONARD, un spécialiste indépendant en études de marché sur l'éducation internationale, pour gérer la collecte, l'analyse et la communication de données.

L'étude évalue des indicateurs de rendement clés, dont la taille du marché, des données démographiques sur les étudiants, le rendement des marchés d'origine, les méthodes de réservation, les activités de marketing et les opérations à l'échelle pancanadienne.

En 2019, on relevait 370 programmes d'enseignement de l'anglais ou du français à des étudiants étrangers et canadiens. La majorité des programmes de langues se trouvaient en Ontario (37 %), suivi de la Colombie-Britannique (25 %) et du Québec (20 %).

En tout, 239 programmes ont participé au sondage (205 des 212 membres accrédités de Langues Canada, ainsi que 34 programmes non membres), ce qui représente un taux de réponse global de 65 % du secteur. Cumulativement, ces programmes ont assuré la formation linguistique de 155 383 étudiants. En moyenne, les étudiants ont suivi des cours de 10 semaines, ce qui représente au moins 1 522 785 étudiants-semaines. Parmi la population étudiante totale se trouvaient 145 684 étudiants étrangers. En vertu d'une extrapolation fondée sur des données nouvellement acquises, on a estimé que 86 % des étudiants étrangers en formation linguistique étaient inscrits à des programmes membres de Langues Canada, en 2019.

Dans le contexte mondial, le Canada était la quatrième destination la plus populaire de séjours, pour l'apprentissage de l'anglais, au point de vue du nombre d'étudiants étrangers (après le Royaume-Uni, les États-Unis et l'Australie). En ce qui a trait à la part du marché mondial, le Canada a obtenu de bons résultats dans les pays d'Asie et d'Amérique latine en 2018, la plus forte part enregistrée au Mexique (où il représentait 55 % de tous les étudiants-semaines), au Vietnam (42 %) et en Inde (32 %). Le Canada a également revendiqué une part considérable du marché en Corée du Sud (31 %) et au Japon (26 %).

Selon les données des membres de Langues Canada, les chiffres globaux ont révélé une baisse de 3,9 % du nombre d'étudiants et de 8 % des étudiants-semaines, par rapport à l'année précédente. L'admission d'étudiants dans les programmes publics a sensiblement diminué, car ceux-ci ont accueilli 10 % moins d'étudiants qu'en 2018 (l'année la plus récente pour laquelle les données sont connues). Les programmes du secteur privé ont accueilli 1,8 % moins d'étudiants en formation linguistique, tandis que le nombre d'étudiants-semaines a accusé une baisse de 7,2 % en raison de séjours plus courts.

Le nombre absolu, ainsi que la part du marché d'étudiants mineurs, n'a cessé d'augmenter. En 2019, le groupe des moins de 18 ans comptait 19 163 étudiants, représentant 13 % de tous les apprenants de langues au Canada.

Les titulaires de permis d'études constituaient 29 % du marché. Ils fréquentaient surtout des établissements du secteur public, où ils totalisaient 65 % de tous les étudiants. La plupart des étudiants inscrits à des programmes de langue anglaise ou française (43 %) n'ont pas eu besoin de visa pour entrer au Canada (c.-à-d. admis en tant que « visiteurs »).

# Sommaire

---

La durée la plus populaire des cours était de 4 à 12 semaines (45 %). Jusqu'à 20 % des apprenants de langues avaient choisi des cours s'échelonnant sur 13 à 24 semaines. Les séjours des étudiants inscrits à des cours du secteur privé étaient plus courts : ceux qui étaient venus étudier pour des périodes de moins de 4 semaines représentaient 6 % de la population étudiante d'établissements publics et 30 % des programmes de langues privés.

D'un point de vue régional, les deux provinces les plus populaires, l'Ontario et la Colombie-Britannique, comptaient 78 % de tous les étudiants. Néanmoins, ces provinces ont constaté une baisse du nombre d'étudiants (1 % et 7 %, respectivement). Le Québec et la Saskatchewan ont été les deux seules provinces à enregistrer une hausse des inscriptions.

La plupart des étudiants provenaient de l'Asie (44 %), suivie de l'Amérique latine (35 %). Représentant 12 % de tous les apprenants de langues, l'Europe était la troisième plus importante région d'origine pour le Canada.

En 2019, les principaux marchés d'origine étaient le Brésil (24 890 étudiants de langues), le Japon (20 590), la Chine (17 166), le Mexique (17 065) et la Corée du Sud (14 092). Parmi ceux-ci, le Mexique a été le seul à afficher une croissance par rapport à l'année précédente (hausse de 17 %). Ainsi, le Mexique a été le pays d'origine qui a connu la croissance la plus rapide parmi ces dix marchés. Le Canada, en soi, est aussi un marché considérable. En 2019, 6 204 étudiants étaient des citoyens canadiens ou des résidents permanents du Canada, en faisant ainsi la sixième nationalité la plus courante dans les programmes de langues au Canada.

Le recours à des agents en éducation (59 %) constituait la méthode préférée d'inscription à un cours de langue au Canada. La deuxième méthode la plus populaire était l'inscription directe (31 %). Les inscriptions en personne représentaient 12 % et 5 % des apprenants de langues s'étaient inscrits par le biais d'ententes conclues avec des établissements. Les étudiants détenteurs de bourses gouvernementales venant au Canada totalisaient 3 % de plus.

Le secteur de langue française a accueilli 11 088 étudiants. Les étudiants canadiens représentaient 20 % (2 164) de tous les apprenants de français au Canada. Sur le plan international, les principaux marchés d'origine étaient le Mexique (1 441), la Chine (1 115), les États-Unis (1 068) et le Brésil (964). Les programmes de français dépendaient moins des inscriptions faites par des agences que les prestataires de cours d'anglais (45 % des réservations étaient faites par des agents).

Le secteur employait au moins 8 485 personnes, dont presque 49 % occupaient des postes à plein temps. En moyenne, on comptait une proportion de cinq enseignants contre trois membres du personnel de soutien.

Parmi les défis auxquels font face les programmes de langues, on a signalé les refus de visas d'étudiant (63 %), ainsi que la concurrence, tant nationale (62 %) qu'internationale (42 %), ainsi que les délais de traitement des visas (49 %). Plus d'un tiers des programmes se préoccupait aussi de questions liées aux ressources humaines.

Au nombre des 6 374 visas refusés dont les programmes répondants ont fait état, les pays ayant les nombres les plus élevés de refus de visas, en 2019, étaient le Brésil, l'Inde et la Turquie (36 % de tous les visas refusés).



**BONARD**